

Notes pour une allocution prononcée par le
ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche,
de la Science et de la Technologie,

M. Pierre DUCHESNE

Ouverture de la première rencontre thématique
en prévision du Sommet sur l'enseignement supérieur

« L'accessibilité et la participation aux études
supérieures »

Le jeudi 13 décembre 2012

Université du Québec à Trois-Rivières, Québec

La version prononcée fait foi

Enseignement supérieur,
Recherche, Science
et Technologie

Québec 

Voilà une autre étape de franchise dans le parcours vers le Sommet sur l'enseignement supérieur.

Hier soir, en ouverture, je vous disais que malgré le contexte actuel, le Sommet demeurerait la table autour de laquelle nous allions déterminer ensemble ce qu'il faudra mettre en œuvre pour assurer la pérennité de notre système d'enseignement supérieur. Je vous disais que nous avons besoin de vos idées, maintenant plus que jamais.

J'ai constaté cet après-midi que non seulement vous avez répondu à mon appel, mais vous avez poussé les discussions encore plus loin que je ne l'espérais. Je vous remercie tous chaleureusement pour votre précieuse participation.

Durant les échanges, j'ai retenu un certain nombre de choses :

La **première** fait référence à l'accessibilité **financière** aux études supérieures.

Comme vous le savez, cette année, nous nous sommes donné un temps d'arrêt en annulant la hausse des droits de scolarité. Cette décision a été accompagnée par l'annonce de la tenue d'un Sommet. Annuler la hausse nécessite une réflexion pour **l'avenir**. Cette réflexion, c'est la démarche dans laquelle nous sommes tous engagés aujourd'hui.

Il y a des faits qu'on ne peut nier. La pression sur les finances publiques est forte. La nécessité de trouver des solutions pour faire évoluer adéquatement les droits de scolarité devient de plus en plus pressante.

Nous **devons** trouver des solutions. Le Québec ne peut se permettre de sombrer dans une crise sociale chaque décennie. Nous devons prendre une décision.

Prendre une décision, c'est faire des choix. Et faire des choix, c'est privilégier un aspect au détriment d'un autre. Ce n'est pas facile, j'en conviens. Mais nous devons le faire en ayant en tête le bien commun. Assurer notre avenir.

Il nous faut un plan **durable** dans lequel tout le monde **gagne**. Un plan qui nous permettrait d'assurer une stabilité sociale à long terme. Un plan qui favorise l'expression de notre sens critique, autrement que dans le cadre d'une crise.

Le gouvernement, au nom de l'ensemble des Québécois et des Québécoises, finance de façon importante l'enseignement supérieur. Pour favoriser l'égalité des chances, nous misons sur un ensemble de mesures d'aide aux étudiants, un programme qui va demeurer généreux.

À cet égard, les diplômés de première génération continueront d'être encouragés, puisque leur effet sur tout le Québec est bénéfique.

J'ajoute donc ce point à l'ordre du jour du Sommet en février : **s'entendre sur un plan à long terme, sur un scénario d'évolution** qui tient compte des trois aspects suivants :

- 1) Les droits de scolarité;
 - Monsieur Fortin, hier, nous a d'ailleurs présenté des modèles d'indexation.
 - Le thème de la gratuité scolaire a également été avancé. Certains aspects restent à préciser, puisque les chiffres qui y sont rattachés varient d'une présentation à l'autre.
- 2) l'aide financière aux études;
 - qui devra s'ajuster en fonction du plan que nous nous donnerons.

- 3) la **mobilité** étudiante, dans nos régions;
 - la Fédération des cégeps le souligne dans le document qu'elle nous a fait parvenir en marge de la rencontre d'aujourd'hui.

D'ailleurs, je vous rappelle que **tout le monde** peut déposer des contributions, et ce, en tout temps. Nous les rendons **toutes** disponibles en ligne, sur le site Web du ministère.

Un **autre point** que j'ai retenu fait référence à l'importance de la **persévérance**.

Je pense notamment au rôle primordial que tiennent l'**orientation** et l'**information** dans le choix de carrière. Certains programmes d'études ainsi que certaines professions font encore l'objet de préjugés et nécessitent qu'on les démystifie.

Je pense aussi à la **valorisation** de l'enseignement supérieur, notamment dans les **milieux défavorisés**. Combien sont ceux et celles qui se font dire : « *Ne va pas à l'université, c'est trop long pour rien. Va apprendre un métier et va gagner ta vie.* »

Dans ce genre de situation, la valorisation de l'éducation doit également s'effectuer durant le secondaire et même le primaire.

J'annonce donc que ma collègue Marie Malavoy, ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, sera présente au Sommet en février.

Favoriser la persévérance, c'est également offrir un accueil adéquat aux clientèles particulières. C'est aussi la **reconnaissance des acquis**. Imaginez comment cela doit être frustrant de laisser tomber vos projets d'études parce qu'une institution ne reconnaît pas le bagage que vous auriez acquis jusqu'à

maintenant. Imaginez comment il doit être démotivant d'avoir à reprendre des cours que vous auriez déjà suivis au nom d'une formalité administrative.

Tous ces aspects contribuent à renforcer la persévérance des étudiants supérieurs et favorisent notamment l'accès des étudiants de première génération.

J'apporte également ces éléments à l'ordre du jour du Sommet : s'entendre sur un plan durable de moyens concrets favorisant la persévérance des étudiants, du collégial au doctorat.

Parce que le savoir nous ouvre sur le monde. Tous les Québécois et toutes les Québécoises méritent d'avoir la chance d'y accéder.

Si la fin du monde ne nous fait pas disparaître de la surface de la Terre vendredi prochain, nous nous retrouverons, les 17 et 18 janvier, pour aborder le thème du financement et de la gouvernance des universités. Je sais que plusieurs anticipent cette rencontre et que les attentes l'entourant sont élevées.

Nous nous approchons lentement de la dernière étape de la démarche. Bientôt, il faudra changer le mode de fonctionnement. Il faudra passer des paroles aux actes. Nous devons nous prononcer sur un différent nombre de propositions. Il faudra concevoir un plan de match.

Et une fois ce plan de match élaboré, il faudra bien sûr le mettre en application.

La réflexion devra faire une place à l'action. Nous construisons quelque chose qui deviendra bientôt une réalité. Beaucoup de gens nous regardent. Même ceux qui n'ont pas le temps. Tous s'attendent à des résultats.

Une chose ne changera toutefois pas. Nous serons animés par les mêmes valeurs d'écoute, de respect et d'ouverture.

Je vous rappelle que les canaux de communication avec mon équipe sont toujours ouverts. S'il vous vient d'autres idées ou d'autres pistes en discutant chacun dans vos organisations, n'hésitez pas à nous en faire part, même si nous aurons entamé les discussions des autres thématiques.

Cette rencontre n'aurait pu être possible sans votre participation. Je vous remercie chaleureusement pour les efforts que vous avez mis pour préparer vos contributions. Encore une fois, votre apport fut très précieux.

De plus, j'aimerais remercier nos grands Témoins, M^{me} Diane Berthelette et M^{me} Bihn An Vu Van, qui ont assuré le rapport de vos constats. Leur **objectivité** a une fois de plus enrichi notre démarche.

Un merci va également à nos conférenciers et conférencières d'hier soir. Leur contribution a pu mettre en marche notre esprit critique.

J'aimerais aussi remercier mon équipe pour tout ce qui touche à l'organisation de cette rencontre.

Et finalement, merci encore à l'Université du Québec à Trois-Rivières et à sa rectrice, Madame Ghazzali, pour son accueil chaleureux.

J'ai d'ailleurs eu la chance de visiter deux laboratoires ce matin. Le professeur Gilles Bronchti nous a guidés dans le fascinant laboratoire d'anatomie humaine et le professeur Gilbert Cabana nous a fait voyager, avec une visite du laboratoire d'écologie des eaux douces. Je les remercie chaleureusement.

C'est à Sherbrooke, les 17 et 18 janvier, que se poursuivra la discussion sur la gouvernance et le financement des universités.

L'appel de contributions ainsi que le **cahier thématique** relatifs à cette rencontre seront en ligne sur notre site Web au cours de la semaine prochaine.

Nous nous dirigerons ensuite vers Rimouski le 31 janvier et le 1^{er} février afin de parler de la contribution des établissements et de la recherche au développement de l'ensemble du Québec.

Je m'attends à des discussions aussi riches que celles qui ont été tenues aujourd'hui.

Notre système d'enseignement supérieur est le véhicule d'une société libre et démocratique, qui forme des humains sur qui nous pouvons appuyer notre

développement social et économique, qui produit et diffuse notre patrimoine culturel et scientifique. C'est une fierté pour le Québec. C'est un trésor national.

Sur ce, je vous souhaite de passer de très joyeuses fêtes en compagnie de ceux qui vous sont chers. Pour ma part, je prendrai un peu de temps pour le faire, mais c'est rapidement que je me remettrai au travail afin de vous accueillir une autre fois en janvier 2013.

Merci beaucoup à tous et bonne fin de journée.